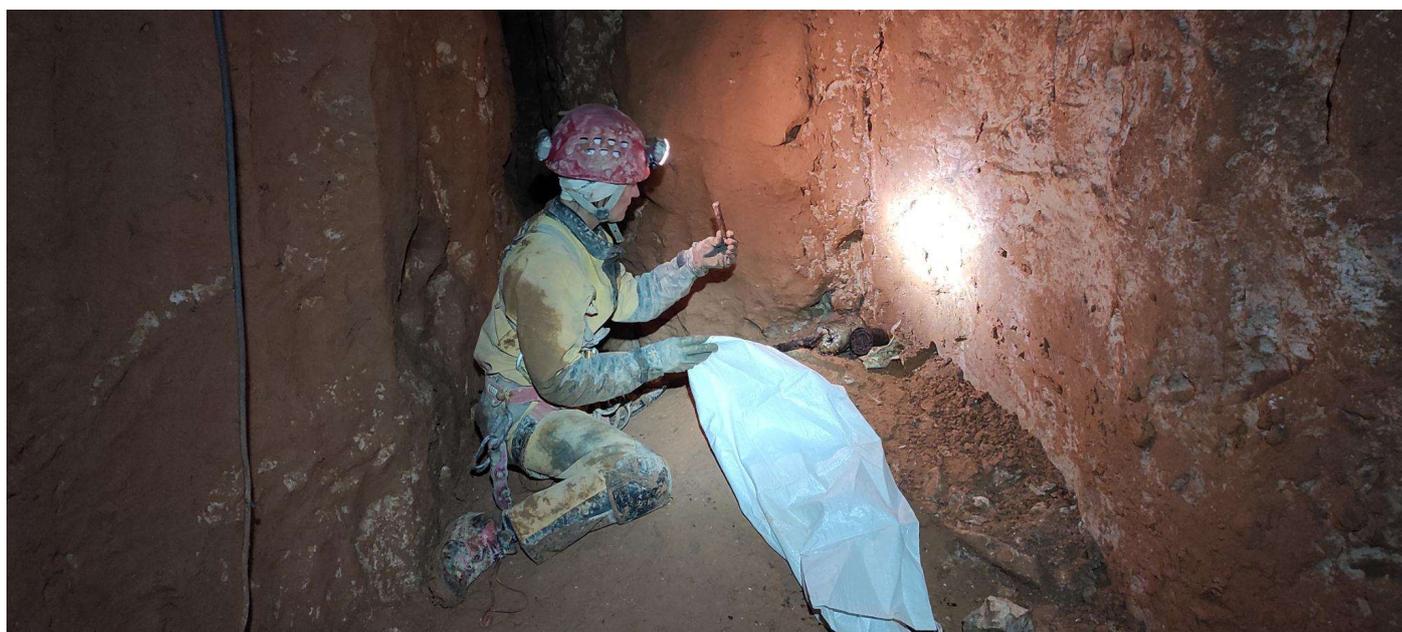




# Camp Dépollution Caladaire (84)

07 août – 15 août 2021

## Rapport de camp



# Camp Dépollution Caladaire (84)

07 août – 15 août 2021

## Rédacteurs principaux :

Clément LOISEAUX  
Olivier GENTE

## Comité de relecture :

Antoine AIGUEPERSE / Arnaud MALARD / Arthur LOUIS

## Crédits photographiques :

Clément Baudy  
Kathleen David  
Nathalie Tabuteau  
Clément Loiseaux

Ce rapport est disponible en téléchargement sur le site de l'expédition :

<https://continent8expedition.wordpress.com/> Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution

Pas d'utilisation commerciale 4.0 international



Photos de couverture :

Dépollution en cours (Clément Baudy)  
Au camp -320m (Kathleen David)  
Remorque à déchets (Clément Loiseaux)

Photos de 4<sup>e</sup> de couverture :

Entrée du gouffre avec la chèvre historique rouge (Clément Baudy)  
Remontée d'un puits entre la diaclase à crans et le puits du Dièdre (Clément Baudy)  
Tri de matériel et de déchets au camp -320m (Clément Baudy)  
Des kits de déchets à la sortie (Clément Loiseaux)



Table des matières

<b>1. Remerciements, sponsors .....</b>	<b>4</b>
<b>2. Présentation générale &amp; association Continent8 .....</b>	<b>5</b>
<b>3. L'équipe.....</b>	<b>6</b>
<b>4. Historique des expéditions dans le gouffre du Caladaire .....</b>	<b>7</b>
<b>5. Dépollution &amp; temps passé sous terre .....</b>	<b>8</b>
<b>6. Recensement des zones à déchets dans la cavité.....</b>	<b>9</b>
<b>8. Site internet &amp; communication .....</b>	<b>12</b>
<b>9. Bilan financier.....</b>	<b>13</b>
<b>10. Conclusion et perspectives.....</b>	<b>14</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>15</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>15</b>
<b>Annexe 1 : Le camp au jour le jour .....</b>	<b>16</b>
<b>Annexe 2 : Fiche équipement.....</b>	<b>23</b>
<b>Annexe 3 : Matériel Camp Caladaire 2021 .....</b>	<b>28</b>
<b>Annexe 4 : Coupures et communiqués de presse.....</b>	<b>29</b>

# 1. Remerciements, sponsors

L'équipe organisatrice du Camp de dépollution Caladaire 2021 souhaite remercier le club spéléo Ragaïe de Courthézon (prêt de matériel d'équipement, de tentes etc), le Groupe Spéléologique Vulcain de Lyon (prêt de matériel d'équipement), la société spéléologique d'Avignon (prêt de matériel d'équipement) et le CDS84 (financement du projet).

Nous tenons à remercier l'association Continent 8, organisatrice de ce camp, tout particulièrement Olivier Gente et Clément Loiseaux sans lesquels celui-ci ne serait probablement pas tenu.

[\(https://continent8expedition.wordpress.com/\)](https://continent8expedition.wordpress.com/)



Olivier, devant le marabout du camp de base (photo Clément L)

## NOS PARTENAIRES

Fédération Française de Spéléologie  
Association Continent 8  
Comité Départemental de Spéléologie de Vaucluse  
Club spéléo Ragaïe – Courthézon  
Société Spéléologique d'Avignon  
Commune de Revest du Bion



## 2. Présentation générale & association Continent8

Continent 8 est une association partenaire de la Fédération Française de Spéléologie qui a pour but d'organiser des expéditions en France et à l'international avec la volonté d'incorporer des jeunes spéléos dans des projets d'ampleur. (<https://continent8expedition.wordpress.com>)

Au cours de l'expédition Turquie Taurus Express 2016, le collectif se crée, la volonté de créer l'association émerge et les statuts sont déposés en 2018. A ce jour il y a eu deux expéditions réalisées par l'association (Ouzbékistan BoyBulok 2018 et Turquie Taurus Express 2019) et une est en cours (Ouzbékistan BoyBulok 2021) ainsi que le camp Dépollution Caladaire 2021.

Au cours de l'assemblée générale de 2021, plusieurs projets ont été proposés : retourner en Ouzbékistan, en Turquie ou organiser un camp de dépollution du gouffre du Caladaire. Les contraintes sanitaires et familiales n'ayant pas permis à tous les membres de l'expédition de partir en Ouzbékistan, le projet « Dépollution Caladaire » a été lancé mi Juin 2021.

Ce gouffre représente pour nous une spéléologie d'exploration de nos anciens, il fait partie du patrimoine historique de la spéléologie. S'y engouffrer représente encore actuellement un challenge important. Nous savions qu'un projet de dépollution de ce gouffre était susceptible de fédérer les énergies.

Sa topographie, éditée dans le spéléomagazine n°27 a fait rêver plus d'un spéléologue.

Une tentative d'exploration a été réalisée sans succès en 2017 par Clément Loiseaux.

Ajouter à cela le projet de dépollution, tout était réuni pour monter un beau projet.

Nous ne nous étions pas fixé d'objectifs à atteindre coûte que coûte. Le seul souhait réel était de réaliser un diagnostic complet des déchets présents dans la cavité en allant au fond (si possible).



### 3. L'équipe

L'équipe du camp dépollution Caladaire a regroupé 21 spéléologues, de 9 clubs différents et de 7 départements différents.

	<b>Participant</b>	<b>Club (département)</b>
1	Olivier Gente	Furets Jaunes (38) / Continent 8
2	Clément Loiseaux	Spéléo Club Ragaïe (84) / Continent 8
3	Antoine Aigueperse	Groupe Spéléologique Vulcain (69) / Continent 8
4	Patricia Gentil	Furets Jaunes (38)
5	Clément Baudy	Groupe Spéléologique Vulcain (69)
6	Charlotte Triquigneaux	Groupe Spéléologique Vulcain (69)
7	Sylvie Gibert	GORS (04)
8	Flavien Tabuteau	SSA (84)
9	Nathalie Gruneisen	SSA (84)
10	Alain Gruneisen	SSA (84)
11	Raphael Aubinais	Spéléo indépendant
12	Thiebaud Labissy	Spéléo indépendant
13	Louis Nérault	Aven (84)
14	Mathias Bonnebeau	Aven (84)
15	Dominique Franck (Doum)	Spéléo Club Ragaïe (84)
16	Candide	Aven (84)
17	Jerome Deboule	GORS (04)
18	Raphael Geneau	Rinofle (09)
19	Jean Halliez	Spiteurs Fous (25) / Continent 8
20	Kathleen David	GASL (45)
21	Léo Hoeler	Furets Jaunes (38) / Continent 8



Une équipe de 8 spéléologues au fond du gouffre (-667m) le mercredi 11 aout 2021 (de gauche à droite Thiebaud Labissy, Kathleen David, Olivier Gente, Clément Loiseaux, Léo Hoeler, Flavien Tabuteau, Nathalie Gruneisen et Raphael Aubinais)

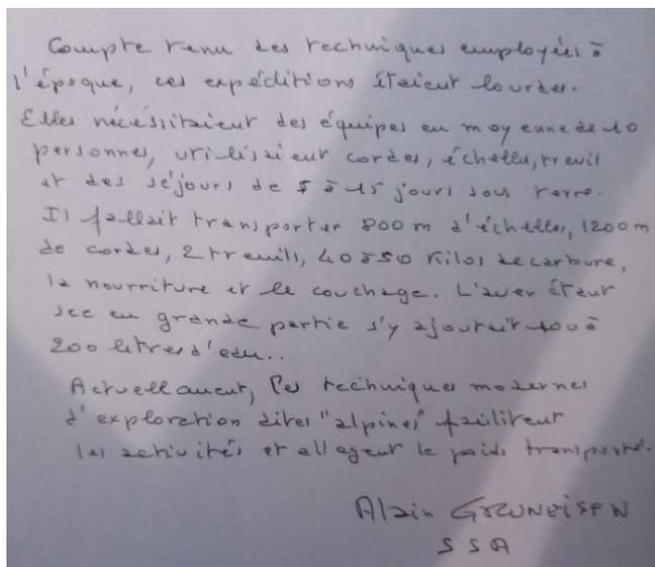
## 4. Historique des expéditions dans le gouffre du Caladaire

Alain Gruneisen, participant au camp dépollution Caladaire 2021 a préparé un bref récit de ses années d'explorations dans les années 1960. Le texte ci-dessous en est une retranscription.

1944 : Découverte de la cavité par Jean Marty, spéléologue au Calan « Les collo Crémades » des éclaireurs de France.

1946 : Première expédition des Eclaireurs de France et de la Société Spéléologique d'Avignon, dont M. Barozzi Alphonse.

1948 : Seconde expédition des deux organismes. Le fond terminal est atteint à -487 m par Genevieve Mazaud.



1962 : Sur l'insistance d'Alphonse Barozzi, visite par la SSA du premier puit de 65 m et l'accès au puit de 95 m.

1963 : En tant que président de la Société, je suis nommé responsable des expéditions. C'est donc la 3<sup>ème</sup> expédition. L'année a été pluvieuse et va rendre un grand service. Au niveau de l'ancien fond, un bruit d'écoulement d'eau se fait entendre. Dans un puit latéral, découverte en haut d'une verticale de 7 m d'une lucarne ou arrive le bruit. L'accès est impossible par manque de matériel adapté.

1964 : 4<sup>ème</sup> expédition en collaboration avec la Société Spéléologique de Fontaine de Vaucluse et le Groupe Phocéan de Recherches Souterraines.

La lucarne est atteinte à l'aide d'un mat. Elle donne accès à un puits formant un gour alimenté.

Un méandre abonimable mène au réseau actif. Un autre méandre donne accès à un puits sondé de 120 m emprunté par l'actif.

1965 : 5<sup>ème</sup> expédition avec les mêmes équipes.

Le fond terminal est atteint à la cote -667 m. La cavité se termine sur un énorme éboulis dû au changement d'étage géologique.

Cette même année, l'UNESCO a mis en place une action concertée sur la Fontaine de Vaucluse comme station d'études de la décennie hydrogéologique internationale.

1966 : Dans le cadre de cette action, le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) nous fournit 50 kg de fluorésceine que nous injectons le 12 aout à la cote -440 m avec un faible débit d'eau. Elle réapparaît à Fontaine de Vaucluse le 14 Novembre jusqu'en Janvier 1967 soit 92 jours pour parcourir 40 km selon une pente de 1%. Nous sommes donc proches du réseau noyé.

Compte tenu des techniques employées à l'époque, ces expéditions étaient lourdes.

Elles nécessitaient des équipes en moyenne de 10 personnes, utilisaient des cordes, échelles, treuils et des séjours de 5 à 15 jours sous terre. Il fallait transporter 800 m d'échelle, 1200 m de cordes, 2 treuils, 40 à 50 kg de carbure, la nourriture et le couchage. L'aven étant sec en grande partie, s'y ajoutait 100 à 200 L d'eau ...

Actuellement, les techniques modernes d'exploration dites « alpines » facilitent les activités et allègent le poids transporté.

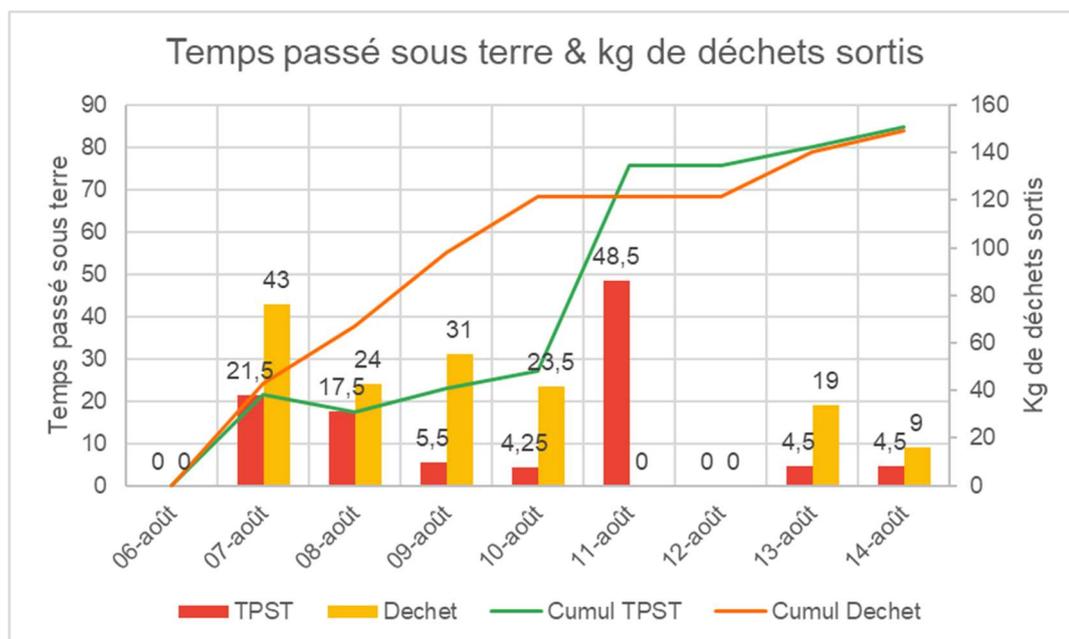
Alain Gruneisen, SSA.



## 5. Dépollution & temps passé sous terre

Deux registres consignant les entrées/sorties sous terre ont été tenus (au camp de base et à l'entrée de la cavité) permettant d'obtenir les résultats ci-dessous.

Date	Membres de l'équipe	Mission	TPST Equipes	Kg de déchets remontés
07/08/21	Clement Baudy, Flavien Tabuteau, Antoine Aigueperse	Equipement de -260 m jusqu'au camp -450.	12h	21kg
07/08/21	Charlotte, Patou Gentil, Louis Nerault	Descendre les kits d'équipements de -320 à - 450	7h30	22kg
07/08/21	Doumdoum, Candide, Sylvie Gibert	Doubler l'équipement dans les puits d'entrée (P65 et P95)	2h	0kg
08/08/21	Clement Baudy, Clément Loiseaux, Olivier Gente	Equipement de -450 au méandre Barozzi	11h30	11kg
08/08/21	Sylvie Gibert, Antoine Aigueperse	Retirer l'échelle se trouvant dans l' E4 dans la galerie de la boue.	6h	13kg
09/08/21	Clement Baudy, Patou Gentil, Sylvie Gibert	Dépollution vers le camp -320	5h30	31kg
10/08/21	Clément Loiseaux, Olivier Gente	Dépollution vers le camp -320	4h15	23,5kg
11/08/21	Mathias Bonnebeau	Aller à -320m	3h30	0kg
11/08/21	Thiebaud Labissy, Aubinais Raphaël	Aller au fond	13h	0kg
11/08/21	Flavien Tabuteau, Nathalie Gruneisen	Aller au fond	17h	0kg
11/08/21	Clément Loiseaux, Olivier Gente, Kathleen David, Léo Hoeler	Aller au fond	15h	0kg
13/08/21	Clément Loiseaux, Olivier Gente, Kathleen David, Léo Hoeler, Mathias Bonnebeau	Aller à -320m chercher les kits de matériel	4h30	19kg
14/08/21	Jerome Deboule, Jean Halliez, Raphael Geneau	Finir le déséquipement	4h30	9kg



Olivier, à la pesée du kit de 12,5kg, le plus lourd sorti !

Il aura donc fallu en tout 37 sorties, 300 heures sous terre pour équiper, déséquiper la cavité et extraire 150 kg de déchets.

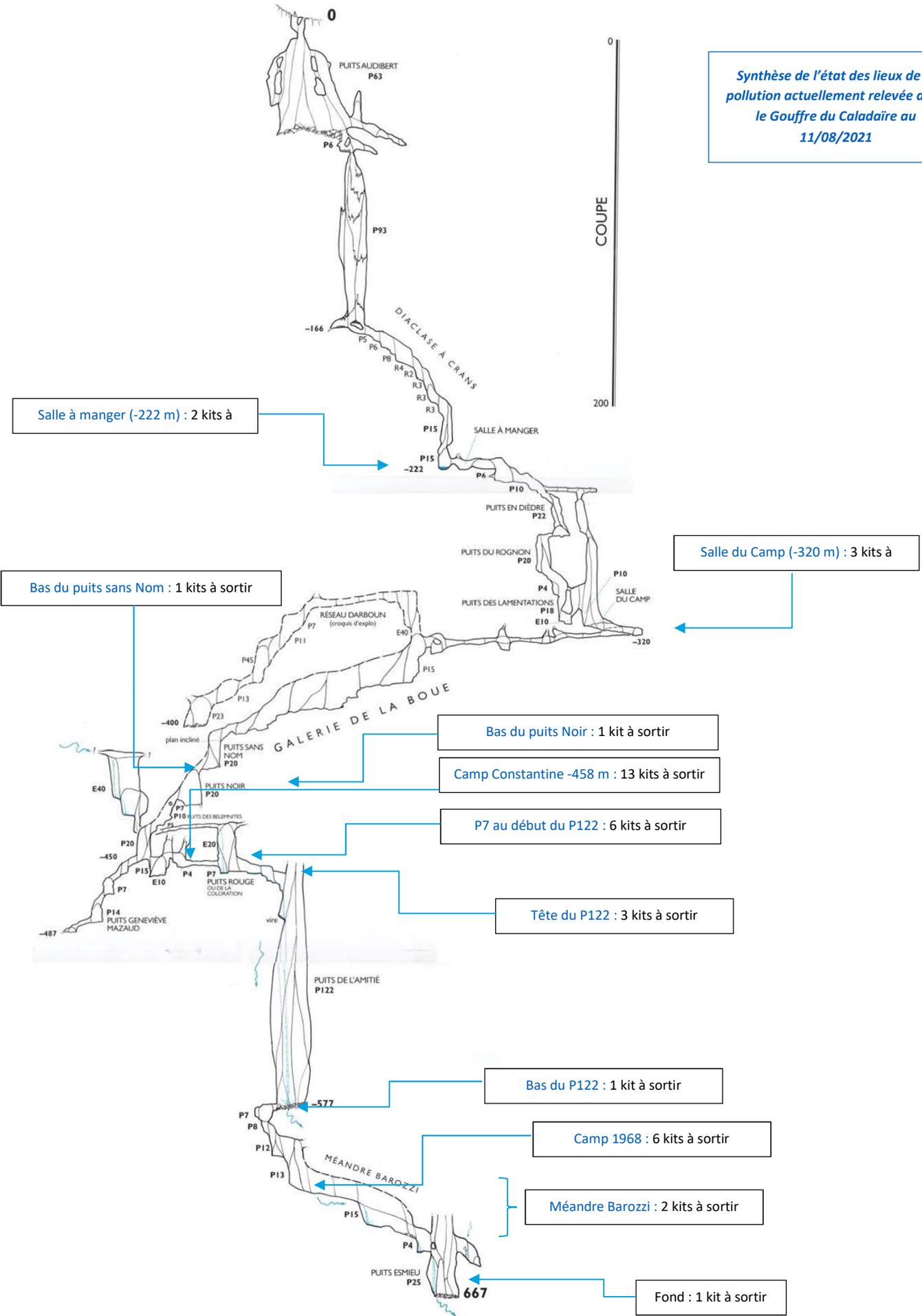
## 6. Recensement des zones à déchets dans la cavité

Le recensement a été réalisé le mercredi 11 août lors de la descente en fond de trou. Il estime le volume de déchets à sortir avec des kits d'environ 8 kg soit en tout 39 kits pour plus de 300 kg, essentiellement situés après la galerie d'argile.

Localisation	Estimation du nombre de kits présents	Observations	Photos
Salle à manger, haut du puit du diedre	2	Volume estimé à 2 kits de carbure bien tassé. Prévoir outil pour gratter ainsi qu'un sac de chantier à mettre dans le kit pour le protéger.	
Camp -320	3	Carbure, conserves. Vider la faille vers le puit d'accès (piles et autres détritrus).	
Haut du puit noir	1	Boites de conserves, carbure (photo présentant des déchets déjà retirés en partie)	
Bas du puit sans nom	1	Boites de conserves, carbure	
Camp « Constantine » - 458m	13	Boites de conserves, boites en plastique, bâches, cordes, etc.	

<b>P7 au dessus du P122 « zone d'escalade »</b>	6	Bâches, touret de câble téléphonique, carbure, boites de conserve, ...	
<b>Tête de puit du P122</b>	3	Treuil à disquer (pouvant être considéré comme un vestige historique), boite de conserves	
<b>Bas du P122</b>	1	Boites de conserves – 2 trains d'échelles historiques à laisser dans l'ancienne voie inaccessible (POURQUOI)	
<b>Camp 1968</b>	6	Popote plein de carbure, fil de téléphone, bâches, etc	
<b>Méandre Barozzi</b>	2	Fil de téléphone, Bidon 20L (coincé en haut de méandre)	
<b>Fond</b>	1	Câbles de téléphone, fers à béton, etc – 1 echelle historique à laisser	
<b>TOTAL</b>	<b>39</b>		

*Synthèse de l'état des lieux de la pollution actuellement relevée dans le Gouffre du Caladaire au 11/08/2021*



Salle à manger (-222 m) : 2 kits à

Salle du Camp (-320 m) : 3 kits à

Bas du puits sans Nom : 1 kits à sortir

Bas du puits Noir : 1 kit à sortir  
Camp Constantine -458 m : 13 kits à sortir

P7 au début du P122 : 6 kits à sortir

Tête du P122 : 3 kits à sortir

Bas du P122 : 1 kit à sortir

Camp 1968 : 6 kits à sortir

Méandre Barozzi : 2 kits à sortir

Fond : 1 kit à sortir

Coupe développée issue du Spéléo Mag n°27 et utilisée grâce à l'amabilité de S. Caillault.  
Topo : SSA / Groupe Darboun  
Dessin : Pat Génuite

## 8. Site internet & communication

Un communiqué de presse (cf annexe) a été édité en vue de médiatiser positivement l'action dépollution, l'association Continent 8 et le Comité Départemental de Spéléologie de Vaucluse. L'objectif était de mettre en avant que la dépollution est possible aujourd'hui grâce à l'évolution des techniques de progression sur corde. Les moyens et conditions à l'époque des explorations ne permettant pas de ressortir les déchets.

Deux flashs radio sur France Bleu Vaucluse ont été diffusés le vendredi 6 aout pour annoncer le début du projet et le lundi 16 aout pour annoncer sa fin.

Deux points presses ont permis d'assurer la communication externe sur ce camp, en présence de membres du CDS84, de l'adjoint au maire de la commune de Revest du Bion. Ceci a été organisé en amont du camp grâce à une liste de mail constitué par les organisateurs du camp.

Une journaliste indépendante de la Provence, Aurélie Mendez a été conviée et est venue le mardi 10 aout, interviewant tour à tour organisateur et Alain Gruneisen. L'article paru est placé en annexe.

Deux posts sur le réseau social Facebook ont été édités depuis la page de l'association Continent8 (171 abonnés) à propos du Camp dépollution Caladaire 2021.

Le premier a été partagé 9 fois, généré 346 interactions et touché 2113 personnes.

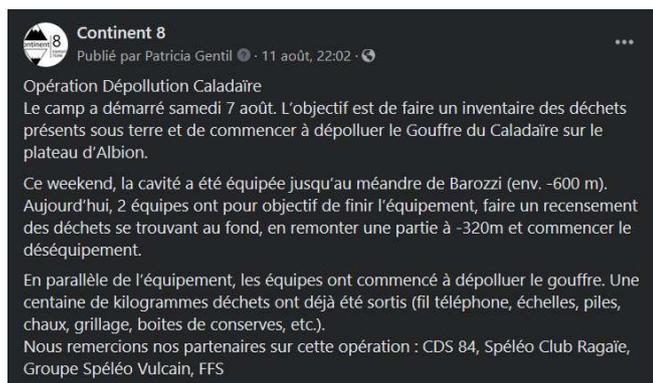


*1<sup>er</sup> post fait le 11 aout 2021*

Le second post a été partagé 6 fois, généré 400 interactions et touché 1857 personnes.

A noter qu'au même moment l'association postait régulièrement des posts relatifs à l'expédition Ouzbékistan BoyBulok 2021.

Clément Baudy a également tourné un clip video lors de sa descente du dimanche 8 aout 2021, que vous pourrez retrouver selon le lien suivant : <https://youtu.be/H8BCdcHv6w8>



## 9. Bilan financier

### Budget prévisionnel

Désignation	TOTAL
Achat matériel	300 €
Provision pot nourriture points presse	130 €
Participation camping	100 €
Essence	70 €
	<b>TOTAL 600 €</b>

### Recettes expédition :

Désignation	TOTAL
Subvention CDS84	600 €
Part Continent 8	135,74€
	<b>Total 735,74 €</b>

### Dépenses réelles camp

Désignation	TOTAL
Achat matériel cordes	200 €
Achat matériel Kits, Plaquettes, AS	213,86 €
Pot et nourriture point presse & matériel dépollution	150 €
Essence	67,48 €
Camping (50% pris par le camp)	104,4 €
	<b>TOTAL 735,74 €</b>

## 10. Conclusion et perspectives

Ce camp est une première opération qui aura permis de diagnostiquer l'ensemble des déchets présents dans la cavité et d'en ressortir une partie.

Une semaine de travail a tout juste permis à ce que le fond soit équipé un seul jour en totalité. Aucune réelle descente a été faite après la galerie d'argile dans le but de dépolluer (bien que des déchets aient été retirés du haut du méandre Barozzi le dimanche 8 aout, 11kg).

Pour être efficace, il faudrait donc envisager une période plus longue, avec éventuellement un pré-équipement par des spéléos locaux. La partie déséquipement et lavage de matériel, ingrate pouvant être intégrée au camp, avec plus de monde disponible pour l'assurer.

Il reste à souligner que le gouffre, dans la première partie (jusqu'à -320 m) est relativement aisé, il faut compter environ 4 à 5h avec 1 kit pour un spéléologue pour réaliser l'aller retour.

Par contre, la seconde partie, notamment la remontée de la galerie d'argile est relativement difficile, avec des cordes engluées d'argile masquant les bloqueurs et/ou les rendant inopérants. Il est important de ne pas engager de spéléos non aguérés après le camp -320 m sous peine de déconvenues et d'épuisement. L'absence d'eau complexifie également l'exploration du gouffre.



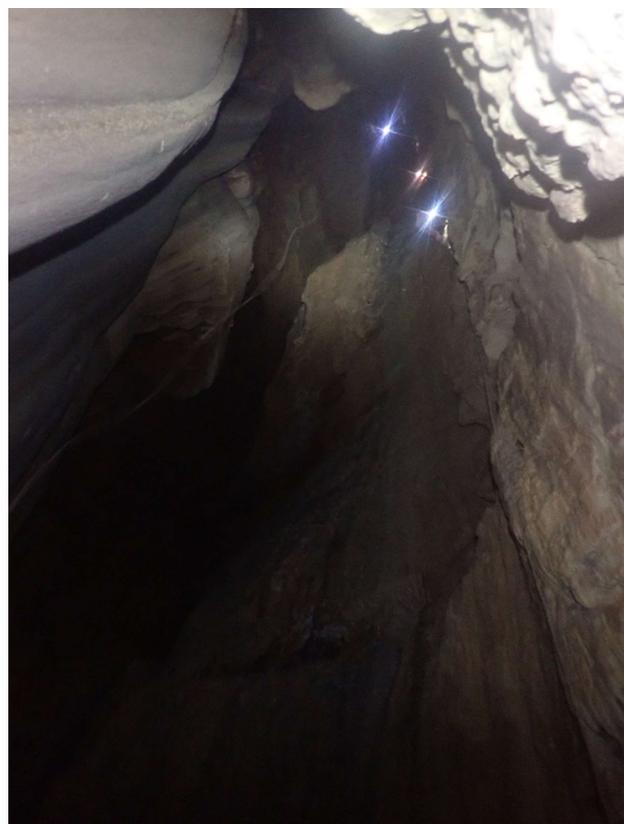
*Nathalie tente de laver ses bloqueurs dans l'un des « point d'eau » rempli d'argile.*

Nous avons quelque peu réalisé une sélection afin de recruter un maximum de spéléos aguérés aux sorties longues et physiques, ce qui est nécessaire si l'on s'engage sur la seconde partie du gouffre.

Une bonne façon de poursuivre la dépollution pourrait être de descendre à vide sur les cordes du gouffre équipé jusqu'après la galerie d'argile pour remonter des kits de déchets jusqu'à -320 m. D'autres équipes pourraient alors aller les chercher à cette côte, cela pourrait éviter une remontée trop difficile et réduire le temps passé sous terre.

Une coordination par un collectif ou CDS semble nécessaire, tout comme la partie logistique/camp de base/communication. L'association Continent 8 est à disposition pour donner tous les contacts pour une telle organisation à l'avenir.

Pour terminer, il reste de l'exploration à réaliser dans ce gouffre, Alain Gruneisen s'applique à nous le répéter. Organiser un bivouac en haut du méandre Barozzi pourrait être nécessaire.



*Remontée du P95 fractionné*

# Bibliographie

Spéléo Magazine n°27 – Serge Caillault

## Annexes

**ANNEXE 1** : Le camp au jour le jour

**ANNEXE 2** : Fiche d'équipement

**ANNEXE 3** : Matériel utilisé lors du camp

**ANNEXE 4** : Coupures et communiqué de presse

# Annexe 1 : Le camp au jour le jour

## VENDREDI 06 AOUT 2021

Clément L a un souci à Paris, au moment du départ, il claqué sa pote d'appartement sans ses clefs ni téléphone ni rien. Après des essais pour ouvrir la satanée porte avec une radio donnée par un voisin, il est obligé de faire appel à un serrurier, ratant ainsi son TGV et retardant les retrouvailles initialement prévues à Valence TGV avec Olivier, descendant de Grenoble.

La jonction se fait finalement à 21h15 au lieu de 20h à Orange. Nous filons à Courthézon au local matériel des Ragaïe qui nous prêtent du matériel. Le matériel est vite chargé, la voiture d'Olivier déborde de cordes, de tentes et de kits.

Nous roulons et arrivons à 23h30 au camping de Revest du Bion, où Charlotte, Clément B, Patou et Antoine dorment déjà à point fermés. Les légères respirations des dormeurs accompagnent avec délicatesse les tintements des mousquetons pendant que nous confectionnons les 9 kits qu'il nous faudra équiper le lendemain. Nous coupons des cordes à la lumière de la scurion puis nous endormons vers 1h30, avec une certaine angoisse car le compte des cordes de 100m n'y est pas.



*Olivier à l'enkitage dans la nuit albionaise*

## SAMEDI 07 AOUT 2021

Reveil 6h30 : Clément Baudy est motivé et se précipite sur les kits. Olivier, qui a réfléchi toute la nuit sur la potentielle erreur de corde s'empare du kit n°4, où une corde de 50m a été confondue dans la fatigue de la veille avec une C100. L'erreur est vite réparée.

Nous proposons le fonctionnement de la journée suivant : une équipe d'équipeurs (Clément B, Antoine et Flavien) filent équiper avec 6 kits pendant qu'une seconde équipe (Charlotte, Patou et Louis) ira porter le reste des kits, poser un bidon secours contenant réchaud, lyophilisés et couvertures de survie au camp. Une troisième équipe

(Dom, Candide et Sylvie) ira doubler l'équipement du P65 et du P95.

Nous préparons le camp (tente marabout prêtée par les Ragaïe), tentes, matériel et faisons les courses pour le point presse de 18h00.

Nous accueillons la 3<sup>ème</sup> équipe qui a rempli sa mission, puis avons la visite d'Alain Gruneisen (explorateur du gouffre du Caladaire dans les années 1960) puis de l'adjoint au maire de la commune du Revest du Bion ainsi que de Dominique Naud et Michel Labat du CDS84. Moment très agréable pour expliquer notre projet et recueillir les retours positifs et récits d'exploration.

L'arrivée de l'équipe de Charlotte, Patou et Louis à ce moment-là permettent de comptabiliser les premiers kg de déchets remontés (22kg en trois kits).

Arrivée de Kathleen, Isabelle et Tom dans la soirée.

Equipement de -220m à jusqu'au camp à -450m par l'équipe Flavien, Clément B et Antoine. L'ensemble des kits pour équiper le fond sont descendus à -450m. En attendant que Clément équipe, Flavien et Antoine font des poupées de fil téléphonique se trouvant dans les galeries.

Trois kits de déchets sont ressortis. TPST 12h.

Doumdoum, Candide et Sylvie se retrouvent sur la piste d'accès du Caladaire vers 11h30 pour une petite mission d'équipement en double des deux premiers puits de la cavité. Doumdoum a la sacoche à spits et nous voilà au bord du trou après un petit détour par le lavoir qui se trouve juste à côté pour mouiller les cordes. Vers midi, Candide descend en premier avec la corde du P95. Doumdoum et Sylvie suivent. Nous nous arrêtons à la boîte aux lettres pour installer la deuxième corde qui permettra de doubler le P60. Nous descendons ensuite en parallèle. Au niveau du premier fractionnement, nous plantons un spit pour installer la corde, puis nous continuons et renouvelons l'opération au niveau du fractionnement suivant. Arrivées en bas, nous retrouvons Candide qui a installé la corde pour doubler le P95. Nous descendons tous les deux le P95, histoire de vérifier que tout est en ordre sur la corde installée. Sylvie prend la corde plein pot et se retrouve en fil d'araignée dans ce superbe puits qu'elle a le temps d'admirer car la corde ne glisse vraiment pas... quasiment jusqu'à l'arrivée. En bas du puits... nous remontons, chacun sur notre corde, en parallèle. Remontée plutôt cool, sans kit ! Sortie de l'équipe vers 14h00.

Charlotte et Patou se lèvent doucement à 6h30 ce matin pensant devoir faire les kits qui ont finalement été faits par Clément L et Oliv' hier soir à leur arrivée (...tard... étant donné les péripéties de Clément avec sa porte d'entrée !).



*Les kits sont alignés et garnis du matériel Rogaie, Vulcain et C8*

Nous déjeunons tranquillement et attendons Flavien pour 9H qui vient compléter l'équipe 1 (Flavien/Antoine/Clément B) partant en tête pour équiper le Caladaire. Patou et Charlotte suivront l'équipe 1 pour apporter jusqu'au bivouac de l'eau, du coca, un bidon de secours et les 3 derniers kits d'équipement qui n'ont pas été pris par l'équipe 1. Nous sommes rejoints in-extremis par Louis au début de la marche d'approche qui vient compléter notre équipe. Nous descendons doucement les P65 et P95 puis la diaclase à crans. Nous avançons à bonne allure et retrouvons l'équipe 1 quelques obstacles avant le bivouac. Patou et Charlotte en profitent pour avancer les kits d'équipement au maximum avec l'équipe 1 dans la galerie de la boue. Après quelques temps, nous décidons de faire demi-tour pour retrouver Louis resté au bivouac. Nous reprenons le chemin du retour en remontant les 3 premiers kits de déchets. Nous décidons de laisser les kits de déchets au pied du P95 et de les moufler depuis le haut grâce à la corde équipée par l'équipe 3. Nous remontons rapidement le dernier P65 et sortons juste avant la pluie à 17H. Retour au camping avec trois kits de 7kg, 7kg et 8kg.

## **DIMANCHE 08 AOUT 2021**

Nous (Olivier, Clément B et Clément L) partons vers le Caladaire et y entrons à 9h45 à trois. Nous descendons rapidement sur les cordes à double et arrivons rapidement au camp situé à -320m. Il y aura du travail important de dépollution avec un gros tas de carbure, des vieux câbles téléphoniques, etc. A la galerie d'argile, les difficultés commencent. Heureusement, des échelons permettent d'éviter une bauge d'argile liquide. Nous poursuivons par la diaclase à crans et arrivons au camp « de l'ancien fond » à -450m. Là aussi, il y a énormément de déchets à retirer. Des montagnes de boîtes de conserve et des vieilles bâches. Nous poursuivons, rééquipons une escalade E10 douteuse en y plaçant une déviation. Nous y laisserons une corde de 2020.

La progression se poursuit et nous découvrons une zone d'escalade assez récente (Puits Rouge) et des nouveaux tas de déchets (bobine de fil téléphoniques, etc). Une brosse à dent permet d'aider à désencrasser ses agrès.

Olivier part équiper le P122. Nous suivons avec Clément et nous arrêtons au camp de 1977 au P12 situé à l'entée du méandre Barozzi. Nous laissons un perforateur et du matériel d'équipement et Clément Loiseaux charge un kit avec une gamelle de carbure et un train d'échelles métalliques. Il est 16h14 quand nous entamons la remontée. La sortie, éprouvante jusqu'au passage de la galerie d'argile se fait plus facile peu à peu. Nous sortons fatigués, surtout sur la fin à 21h30. TPST 11h30.



*Le camp -450m « Constantine », jonché de déchets*

Equipe Sylvie (narratrice) et Antoine.

Objectif : Descente jusqu'à l'escalade avec les vieilles échelles se trouvant dans la galerie de la boue pour les retirer et les remonter au camp à -320m.

Me revoilà dans le trou vers 10h00 mais avec un objectif un peu plus ambitieux que la veille. Cette fois, je ne descends pas par le P95 plein vide, cela a été trop pénible la veille. Arrivée en bas, je me dirige vers cette diaclase à cran, que j'ai déjà descendu deux fois par le passé mais qui m'a laissé plutôt un mauvais souvenir. Mais bon, à la descente c'est toujours facile ! Nous enchainons ensuite deux jolis puits, quelques passages un peu étroits. Sur le chemin, Antoine a repéré un câble gris assez gros qu'il commence à tirer. Il s'enfile dans le petit réseau d'où vient ce câble et m'appelle. En fait, la fin du câble se trouve sur un gros rouleau qu'il était en train de dérouler. Pour le sortir je le jette devant moi et il se casse en deux ! De toute manière, il était trop gros pour le sortir en entier. Nous « enkitons » le câble dans mon kit et Antoine se charge de découper en morceaux, au marteau, le dévidoir en plastique. Nous laissons le kit là et continuons la descente et arrivons au camp. La salle ne me plaît pas trop. Je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'air. Nous continuons dans la galerie de la boue. Sur le chemin, nous continuons à retirer le fil téléphonique. Une partie est mise dans nos kits. Une fois plein, nous faisons des poupées. La boue est de plus en plus liquide et ma combinaison jaune devient couleur boue ! Arrivée à l'échelle convoitée, Antoine s'acharne au marteau et finit par l'avoir. Nous revenons au camp avec notre trophée.

Il complète son kit et nous commençons la remontée. Je retrouve mon kit avec le câble et je l'embarque. Nous remontons doucement mais sûrement. Nous arrivons à la diaclase à cran que je commence à remonter. La corde sort de mon pantin à l'endroit fatidique... et m..... ! Bon je me coince un peu et réussis à remettre mon pantin. Je sors de ce trou à rat et Antoine me suit. Vraiment, je déteste ce passage ! A la remontée je prends le P95 plein vide tandis que Antoine remonte contre paroi. J'avais commencé à lui parler des recherches que nous faisons au CEA, cette fois, pendant cette longue remontée, c'est lui qui me parle de son parcours, vraiment pas commun, d'un BEP électricité jusqu'à un Master recherche. Nous ressortons de sous terre vers 16h00. Sur le chemin vers la voiture, nous rencontrons un monsieur avec ses 3 petits enfants. Il habite juste à côté et est très intéressé par la cavité et ce que nous y faisons. Nous lui montrons la topo et lui expliquons à quoi ressemble ce trou. Comme Antoine commence à fondre dans sa combinaison, nous lui souhaitons une bonne soirée et retournons à la voiture.

TPST : 6h. Déchet 6 kg et 7 kg.



*Antoine et son échelle dans la galerie d'argile*

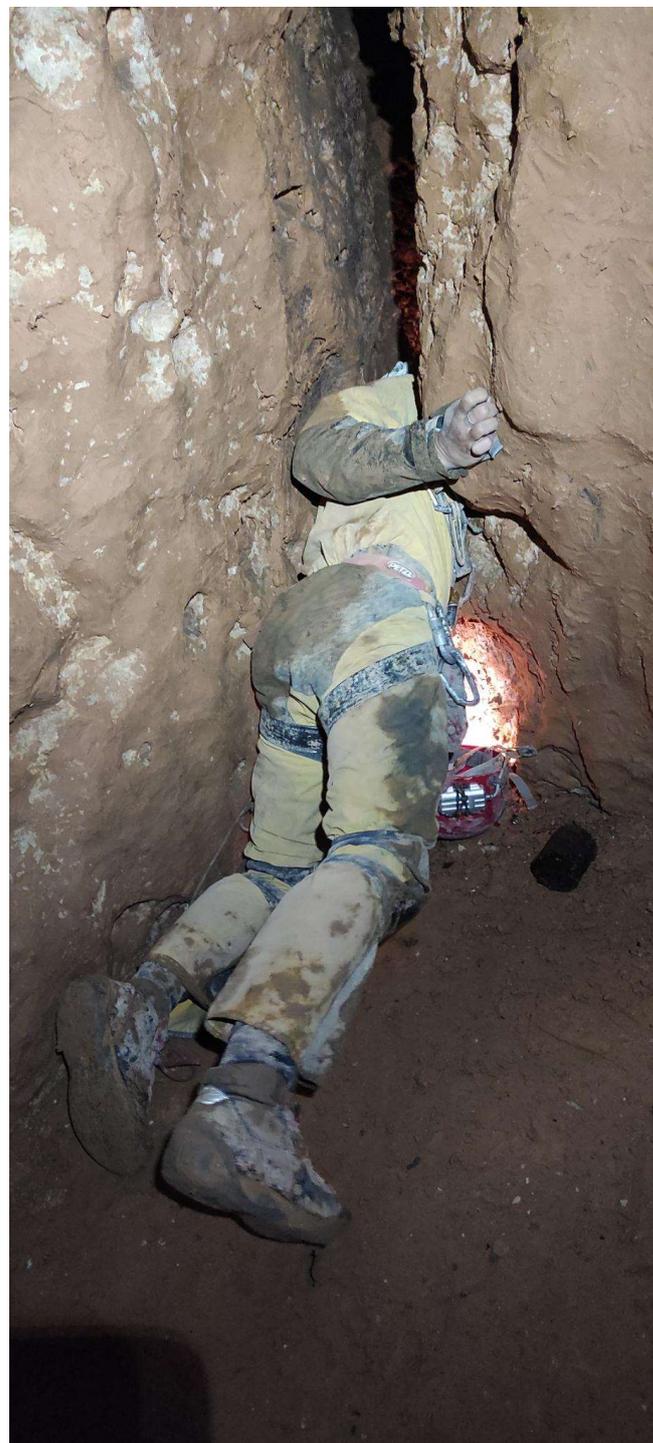
## LUNDI 09 AOUT 2019

Equipe Patou, Clément B, Sylvie

Descente à trois vers le camp -320m pour dépolluer. Nous entrons sous terre vers 10h00. Il fait déjà chaud à l'extérieur et c'est agréable de se mettre au frais six pieds sous terre. Je commence la descente, suivie de Patou puis Clément B. Je prends la P95 plein pot mais cette fois-ci, je mets mon descendeur en C et même si la descente n'est toujours pas rapide, elle est quand même plus facile que samedi ! Nous poursuivons la descente par cette diaclase à cran et j'observe très précisément tous les passages en vue

de la remontée... mais elle me paraît quand même moins « méchante » que la veille. Nous continuons la progression et au niveau de la doudoune que voulait remonter Patou, elle aperçoit un gros câble un peu plus bas et se donne pour mission de le remonter. Nous l'attendons avec Clément puis poursuivons la descente dès qu'elle nous rejoint. Nous laissons au passage un kit pour ramasser un câble téléphonique et des très vieilles boîtes de conserve rouillées qui sont dans une alcôve et nous filons jusqu'au camp. Là, nous remplissons un kit avec échelles et câbles (encore !) et commençons la remontée. Clément part en premier, j'attends Patou qui fait quelques réglages de torse puis nous entamons la remontée. Elle me semble beaucoup moins difficile que la veille... nous arrivons à l'endroit où se trouve les boîtes de conserve que Clément a commencé à écraser et mettre dans le kit. Je l'aide et passe devant avec ce kit pour poursuivre la remontée. Je retrouve les bouts de plastique du rouleau de câble remonté la veille et que nous n'avions pas pu mettre dans le kit et les rajoute dans mon kit. Patou finit également de remplir son kit avec la doudoune (enfin) ! Me revoilà devant la diaclase à cran (encore elle !) Pour le moment mon bloqueur de pied n'a pas lâché. Il faut dire que je n'ai pas pris le même que celui de la veille qui glissait tout le temps, mais mon ancien pantin, celui que j'ai au pied est très usé. Toute la remontée je n'ai pas forcé sur le pied droit pour être sûre qu'il tienne ! J'entame donc la remontée en me fiant aux repères pris à la descente. Je me coince un peu sur le premier passage étroit : mon mini kit et mon kit, tous les deux à la ceinture au même endroit me gênent... mais bon, je m'extirpe ! Je continue la montée après avoir bien respiré et finis cette vilaine remontée que décidemment, je n'aime pas du tout. Mais bon, finalement cela ne s'est pas si mal passé ! Patou monte tranquille, elle l'aime bien ce passage (est-elle vraiment normalement constituée ??? Elle me dit que de toute façon les spéléos ne sont pas tout à fait normaux ;-)). Nous nous attendons à la salle à manger. Clément en chie un peu. En plus de son kit, il a aussi une échelle qui a la bonne idée de se dérouler dans la diaclase à cran. Je prends cette fois la corde contre paroi pour remonter le P95. Patou prend la corde plein vide et peut ainsi admirer le puits. Clément me suit sur la corde fractionnée. Arrivée en bas du P60, Patou fait une sépulture à l'animal qui empeste un peu tandis que Clément ramasse de la ferraille. Il sort le dernier, avec tout son bardas autour de lui... encombrant et très lourd ! Il fait très chaud à notre sortie.

Au final : 2 kits de 7 kilos et un kit plus la ferraille de 10 Kg (à vérifier)



*Les déchets sont parfois cachés dans des recoins et sous des pierres*

Récit de Patou :

C'est notre dernier jour sur le camp, pour Clément et moi. J'ai fait une pause dimanche, Clément lui est allé sous terre tous les jours depuis samedi.

Histoire de donner un coup de main à la sortie des poubelles, on se motive tous les 3 pour aller chercher des déchets vers -320m. Antoine et Sylvie en ont fait des tas la veille.

Nous partons du camp vers 9h15 et attaquons la descente des puits vers 9h45. Sylvie et Clément prennent la corde directe dans le P95 : et malgré la difficulté à descendre au

début, malgré un zéro, ils vont plus vite que moi qui choisis les fractionnements.

Rapidement, c'est la diaclase à cran. Je retrouve la zone étroite dans laquelle je m'étais faufilée pour récupérer une sorte de couverture de survie. Elle est toujours là : je la prendrai au retour. J'y retourne pour sortir du câble, de diamètre supérieur aux fils de communication : est-ce qu'il a servi pour la main courante du dessus ? Je le sors de la zone étroite, tant bien que mal, vu que Clément et Sylvie sont devant.

Arrivés au camp, je désemplis une petite alcôve de piles, gourde, plastiques, boîtes de conserve.

Nous remplissons rapidement 2 kits et repartons à midi. Le 3<sup>ème</sup> kit sera rempli à peine plus loin avec du fil de communication et des boîtes de conserve. Clément traîne en plus une échelle.

A la remontée du P95, je prends le plein pot et les deux compères prennent les fractionnements.

Arrivés à la base du P65, la marte sent tellement fort que nous décidons de lui faire une inhumation. Pendant ce temps, Clément récupère les morceaux de grillage de la zone.

Nous sommes tous dehors, au chaud, vers 15h30.

Retour au camp pour 16h. Rapide collation, et nous repartons pour Grenoble, en laissant le camp se poursuivre.



*Les déchets sont regroupés en tas puis remontés dans des kits*

## MARDI 10 AOUT 2021

Départ à deux (Olivier et Clément L) pour le camp à -320m en vue de dépolluer. Nous descendons doucement et faisons un inventaire des déchets à sortir jusqu'au camp de -320m. Nous l'estimons à 8 kits. Nous espérons qu'à la fin du camp, toute cette zone sera dépolluée.

Nous chargeons chacun un gros kit avec du carbure, des boîtes de conserve, etc. Nous sortons lentement après un TPST de 4h15.

Nous pesons les kits en rentrant au camping, ils font 11kg et 12,5kg !



*Le magnifique puit noir, avec ses rognons de silex*

## MERCREDI 07 AOUT 2019

Equipe Thiebaud, Raphael, Flavien, Nathalie, Kathleen, Léo, Mathias, Olivier, Clément L

Nous prévoyons la veille de faire deux équipes : la première composée de Thiebaud, Raphael, Flavien et Nathalie qui rentreront dans le trou vers 8h00, filera sur les cordes équipées en direction du fond pour rejoindre le point où Clément B, Clément L et Olivier se sont arrêtés dimanche à savoir le début du méandre Barrozzi (Camp avancé de 1968). Ils rééquiperont vers le fond avec 1 kit et demi de matériel.

La seconde équipe : Kathleen, Léo, Olivier, Clément L et Mathias partiront 1h30 plus tard pour les rejoindre.

Pour Olivier et Clément L, remettre le matériel gorgé de glaise séchée c'était pas très agréable, mais nous rentrons sous terre avant les grosses chaleurs du plateau d'albion (34°C attendus en pleine après-midi). Nous descendons rapidement sur les deux premiers puits où l'équipement est doublé.

Au camp, nous débriefons sur notre niveau de fatigue. Mathias ne sent pas la suite au vu de sa fatigue actuelle. Il remontera solo, mais en sécurité. Il sortira vers 12h45 (cahier rempli avec précision).

Les 4 restants poursuivent vers la galerie d'argile, puis la succession de puits (noir, sans nom, etc) pour s'engager dans le P122, impressionnant avec son ancienne ligne d'équipement où l'on voit encore des trains d'échelles. Nous jonctionnons au niveau du début du méandre Barozzi avec la première équipe. Nous les laissons achever l'équipement. Le méandre Barozzi se passe bien, dans un petit cours d'eau. Nous posons 4 à 5 goujons pour solidifier l'équipement en place avec le perfo laissé le dimanche.

Le dernier puits, plein pot de 26m est magnifique. Il reste un train d'échelles qui pendouille, ce qui laisse une impression d'histoire dans nos têtes.

Les 8 spéléos se retrouvent au fond du gouffre et admirent les quelques échelles historiques laissées en place, un luirigraphe et une escalade dans un conglomérat de roche et de boue, peu avenante.

La remontée s'opère à partir de 14h00. Clément L déséquipe jusqu'en haut du P122. Les deux spéléos indépendants ne respectent pas tout à fait les consignes données (à savoir 1 kit d'équipement par spéléo à la remontée) et filent vers la sortie sans réelle communication ni contact. Nous les retrouverons au camping.

Les 6 spéléos restants (Flavien, Nathalie, Kathleen, Léo, Olivier, Clément) remontent lentement, lestés de nombreux kits d'équipement. Nous faisons un point ensemble et décidons de remonter l'ensemble du matériel jusqu'à -320m afin d'éviter de devoir repasser la galerie d'argile, éprouvante physiquement, quitte à remonter 2 kits pour certains spéléos. Le surplus sera laissé à cette cote.

La remontée et le déséquipement s'avère comme prévu, long et glissant (de glaise) mais nous parvenons tous les 6 au camp de -320m. Nous mangeons des lyophilisés laissés à cet effet puis chacun prend 1 kit d'équipement et la remontée se poursuit.

Nous sortons de terre entre minuit et 1h du matin pour les derniers.



*L'équipe à la sortie après 15h sous terre*

L'attente se fera au bord du trou, face à la voie lactée magnifique avec des chauves-souris mangeuses de moustiques. Superbe.

### JEUDI 12 AOUT 2021

Journée de repos pour tout le monde. Pizza et glaces à Sault après une session de lavage de 4 kits englués d'argile au plan d'eau de Monnieux (Kathleen, Léo, Olivier et Clément L).

### VENDREDI 13 AOUT 2021

Léo : Aujourd'hui, on n'était pas chaud bouillant... Peut-être encore fatigués de la sortie d'avant-hier. Mais bref, il faut redescendre dans le « cacadaire » pour chercher les kits qu'ils restent à remonter. Après un bon petit dej, on a réussi à décoller sans trop d'accro. Car on aime les missions sans accro ! (Agence tout risque « j'aime les plans sans accro »).

10h, on rentre dans le trou en étant physiquement chaud bouillant. On a la patate jusqu'à ce qu'on arrive en face des kits où Oliv' me dit « rah la flemme ». Kath, Mathias et Clément nous rejoignent après car ils sont partis voir un passage où des copains grattent. On se motive, on reprend nos kits chargés de glaise et, ce que l'on croit distinguer comme des cordes. Je trace devant parce que le soleil me manque et j'attends de temps en temps Oliv' en haut des puits. En attendant, je me prépare pour mon challenge : remonter le P93 en moins de 15min. Donc j'attends qu'oliv' arrive et je lance mon chrono. Le décollage a été compliqué mais j'arrive en haut en 10min et 30 secondes avec un kit – de 10kg – aux fesses. J'étais cramé mais heureux d'être plus rapide qu'à mes 16 ans.

On sort tous à 14h30 de sous terre sous un soleil de plomb et on est vite rentré au camping, les bières fraîches sont savourées.



*Au camp, à -320m.*

## **DIMANCHE 11 AOUT 2019**

Dernière matinée pour finir de laver (avec Jean, Raphael G, Olivier, Clément et Alexandre Schalk passé pour la soirée).

## **SAMEDI 14 AOUT 2021**

Une nouvelle équipe va permettre d'achever le travail : Jérôme, Jean et Raphael G. Arrivés la veille pour le dernier, à 5h30 pour le second et le matin pour le premier, ils auront pour tâche de finir le déséquipement du camp de -320m à environ -260m (puits du diedre) ainsi que la corde doublée du P95.

La fine équipe entre dans le trou vers 10h pour en sortir 4h30 plus tard avec en prime des kits de déchets !

De leur côté, Olivier, Clément et Raphael A ont lavé 3 kits d'équipement sortis la veille puis sont passés par Sault pour la traditionnelle pizza des jours de repos !



*Une journée repos type : pizza/glaces à Sault puis sieste.*

# Annexe 2 : Fiche équipement

## Équipement du Gouffre du Caladaire (matériels SSA / Ragaie / C8)

Cordes SSA

Cordes Ragaie

Cordes C8

### 1 - Depuis l'entrée jusqu'à la main courante du Puits du Dièdre (-225) - Equipé par SSA avant le camp

Obstacle	Cordes préconisées	Cordes	Amarrages attendus	Remarques / Commentaires	Mousquetons + plaquettes (ou AS)	Sangle / Dyneema	n° du KIT	Composition du kit (cordes fond de kit vers haut du kit)
P63	90	95	1 AN / 2 AN / 2s / 2s / 2s	Départ sur chèvre	6	3	Equipé par SSA avant le camp	
P63 Bis	70	79	2s / 2s / 2s	Équipement doublé après boîte au lettre	6			C79 + 6 amarrages
P7	25	30	2s / 1 AN / 1s / 1 AN		3	2		
P93	120	130	2s / 2AN / 2s / 2s / 2s / 2s / 2s	Équipement sur fractio	12	2		
P93 Bis	100	100	1 mousqueton	Plein pot équipé sur départ du P93	1			C100 + 2 amarrages
P5	10	12	2s / 2s	Diaclase à crans	4			
P6	12	15	2s / 2s / 2s		6			
P8	30	37	2s		2			
R4			2s / 2s		4			
R2	20	20	1 barre / 2s / 1 dev / 2s / 2s / 2s		9	2		
R3								
R3								
R3								
P15	40	40	2s / 1 dev (grande)		3	1		
P15			2s		2			
Tyro	15	/	/	Méandre de la douleur (corde en fixe)				
P6	40	40	2s / 2s	4				
P3			2s / 1s	3				
P10			2s / 2s / 2s	6				
MC Puits du Dièdre	25	25	2s / 2s / 2s / 1s / 1s / 1s / 2s / 2s		13			

## 2 - Depuis le haut du Puits du Dièdre jusqu'à la salle du Camp (-320) :

Obstacle	Cordes préconisées	Cordes	Amarrages attendus	Remarques / Commentaires	Mousquetons + plaquettes (ou AS)	Sangle / Dyneema	n° du KIT	Composition du kit (cordes fond de kit vers haut du kit)
P10	50	52	2s / 1 déviation	/	3	1	KIT 1	C100 + 30 amarrages + 5 sangles (corde C8 UNICORE)
P22			2s / 2s	Puits du Dièdre	4			
P20	40	50	2s / 1 barre / 1s / 2s / 2s	Puits du Rognon	7	2		
P4			2s / 1 grande sangle	/	2	1		
P18	45	50	2s / 1s / 1 barre / 1s / 2s	Puits des Lamentations	6	2	KIT 2	C100 + 15 amarrages + 3 sangles (corde C8 BEAL UNICORE)
E10	25	25	2s / 2s	Escalade / corde en fixe à doubler	4			
P10	25	25	2s / 2s / 1 déviation	En bas du P10, salle du camp (-320)	5	1		

## 3 - Depuis la salle du Camp (-320) jusqu'en haut du Puits de l'Amitié (-450 environ) :

Obstacle	Cordes préconisées	Cordes	Amarrages attendus	Remarques / Commentaires	Mousquetons + plaquettes (ou AS)	Sangle / Dyneema	n° du KIT	Composition du kit (cordes fond de kit vers haut du kit)
Galerie de 100 m	20	22	2s / 2 AS / 2 AN	Attention : équipement en hauteur glissant (équipé en fixe ?)	4	2	KIT 3	C100 + 16 amarrages + 2 sangles C22 + 4 amarrages + 2 sangles
P15	30	29	2s / 2s / 2 AN	/	4	2		
Galerie d'Argile	30	30	6s	C'est la meurde frère ! (équipé en fixe ?)	6			
P20	40	42	2s / 2s / 2s	Puits Sans Nom	6		KIT 4	C100 + 20 amarrages C35 + 6 amarrages
P20	30	35	2s / 2s	Puits Noir	4			
P7	30	30	2s		4			
P10			2s	Puits des Bélémities	4			
P5	40	40	2s		4			
P20			2s	Puits du Balcon : 2 spits au sommet du puits à gauche	4			
P15	20	26	2s / 2s	Passer en haut de méandre pour éviter la partie étroite	4			
E10	20	22	2s (?) / 2 AN (?)	Escalade / corde en fixe à	2	2	KIT 5	C10 + 2 amarrages

				doubler			C15 + 2 amarrages + 2 sangles C10 + 4 amarrages + 2 sangles C22 + 2 amarrages + 2 sangles
P4	10	10	1s / 2s	Spit de départ à doubler ?	4	2	
P7	15	15	1 AN / 2s		2	2	

#### 4 - Puits de l'Amitié (P122) :

On ne passe plus sur la rive éboulée. Bien partir haut dans le méandre par la lucarne et **penser à purger la ligne.**

**Lors de la remontée, il faudra faire très attention aux chutes de cailloux, bien échelonner les départs et se mettre à l'abri en bas du puits.**

Celles et ceux qui ont des Scurions... Admirez l'ancienne voie d'équipement dans votre dos !!!

Obstacle	Cordes préconisées	Cordes	Amarrages attendus	Remarques / Commentaires	Mousquetons + plaquettes (ou AS)	Sangle / Dyneema	n° du KIT	Composition du kit (cordes fond de kit vers haut du kit)
P6	10	10	2s	2 spits, monter haut dans le méandre	2		KIT 5	voir tableur du dessus
P122	100	100	2s / 1s / 1s / 2s / 2s / 2 AS / 2s / 2 AS / 2 AS  <b>Attention, dans le P122, les AS marqués sont impératif car les spits sont très enfoncés !</b>	- 2s ; - 1s (à coté du verrin qui bouge) ; - 1s (derrière l'étréture, mc plein vide) ; - 2s (descendre 5m) ; - 2s (fractio en main gauche de part et d'autre en rive droite, descendre 20m) ; - 2 AS (descendre 20 m) ; - 2s (avec sangle à frotter décalés sur gauche, descendre 20m) ; - 2 AS (à gauche, descendres 15 m) ; - 2 AS (jonction corde suivante).	10 + 6 AS	1	KIT 6	C100 + 12 amarrages + 8 AS + 1 sangle
	70	100	2 AS / 2 AS	- Jonction CP (2 AS, descendre 20 m) ; - 2 AS (descendre 25 m).	4 AS		KIT 7	C100 + 6 AS (il restera environ 20 à 30 m de cordes normalement)

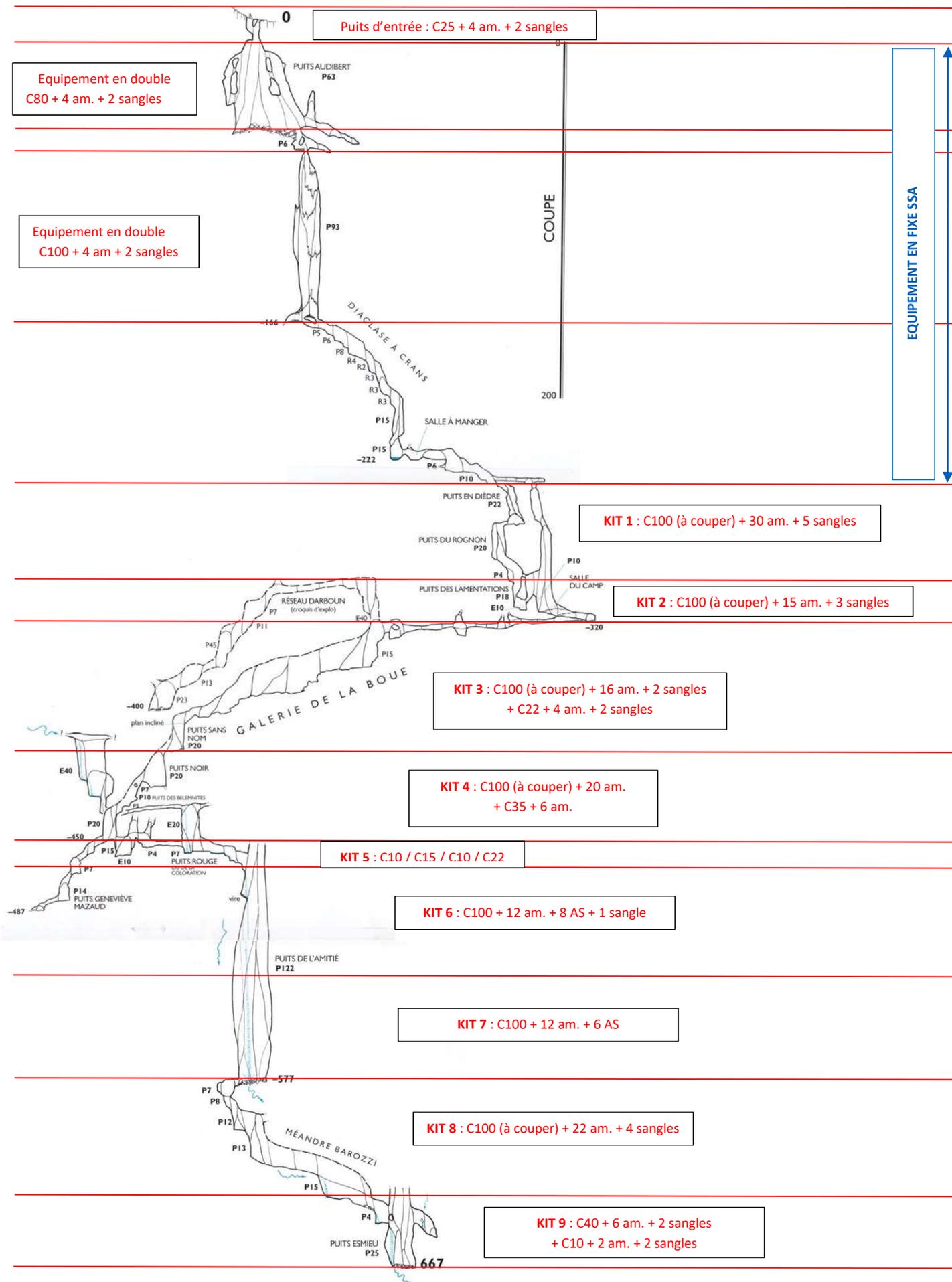
## 5 - Du bas du Puits de l'Amitié (-577) jusqu'au fond (-667) :

Dans les puits du fond il faudra chercher l'AN ou bien planter des spits ... Prévoir des grandes sangles  
Prendre perfo + goujons

Obstacle	Cordes préconisées	Cordes	Amarrages attendus	Remarques / Commentaires	Mousquetons + plaquettes (ou AS)	Sangle / Dyneema	n° du KIT	Composition du kit (cordes fond de kit vers haut du kit)
P7	30	30	2s / 2s		4		KIT 8	C100 + 22 amarrages + 4 sangles
P8			2s		4			
P12	20	20	2s / 2s	Camp avancé	4			
P13	20	20	1 AN / 1s / 1s / 1 AN	1 grande sangle +1 spit +1 grande sangle + 1 spit	2	2		
P15	25	25	2s / 1s / 2s	CP+2 spits +2 longues dev+1 kit à frotter voir 1 ou 2 spits à planter	5	2		
P4	7	10	2 AN	2 grandes sangles à frotter		2	KIT 9	C40 + 6 amarrages + 2 sangles C10 + 2 amarrages + 2 sangles
P25	40	40	1s / 1 AN / 1s / 2s	Puits Esmieu	4	1		

## Récapitulatif du matériel utilisé lors du camp de dépollution :

	Corde (m)	Amarrage (U)	AS (U)	Sangle (U)
SSA	444	84		10
Ragaïe	303	28	10	25
Continent 8	734			
Vulcain		90		
<b>Total</b>	<b>1481</b>	<b>202</b>	<b>10</b>	<b>35</b>



Coupe topographique issue du Spéléo Mag n°27 et utilisée grâce à l'amabilité de S. Caillault.

Topo : SSA / Groupe Darboun

Dessin : Pat Génuite

## Annexe 3 : Matériel Camp Caladaire 2021

Quoi	Quantité	Propriété	Remarques
<b>Ammarages</b>	90	Vulcains	
<b>Ammarages</b>	20	Ragaïe	
<b>AS</b>	23	Ragaïe	
<b>Sangles</b>	30	Ragaïe	
<b>Cordes (9mm)</b>	11	Ragaïe	C25 C25 C22 C35 C22 C10 C15 C10 C10 C100 C80
<b>Kits</b>	11	Ragaïe	
<b>Corde (8,5 mm)</b>	2	C8	Achat 2021 – C100 C100
<b>Corde (9 mm)</b>	2	C8	Beal Achat 2020 – C100 C100
<b>Corde (8 mm)</b>	3	C8	Petzl Pulse 2021 – C100 C100 C40
<b>Ammarages</b>	20	C8	
<b>AS</b>	10	C8	Achat 2021
<b>Spiterie (marteau + tampo)</b>	1	Perso OG	Complète avec qqs spits
<b>Perforateur</b>	1	Perso CL	Hilti TE 2.4
<b>Kits</b>	4	C8	3 neufs Petzl + 1 vieux gris don Suisse
<b>Barnum</b>	1	Ragaïe	
<b>Piochon</b>	1	C8	Pour casser les tas de carbure
<b>Peson</b>	1	Perso AA	Pour peser les kits
<b>Bidon secours point chaud</b>	1	Ragaïe	Avec lyophilisés, couvertures survie, bougie, réchaud, etc

# Annexe 4 : Coupures et communiqués de presse

Communiqué  
de presse  
7 Aout 2021



8  
EXPEDITION  
TEAM



## Un camp pour dépolluer un gouffre (Aven du Caladaire) sur la commune de Montsalier (Alpes de Hautes Provence)

Samedi 07 aout 2021 à 18h, l'association Continent 8 supportée par le comité départemental de spéléologie du Vaucluse (CDS84) et le club spéléo des Ragaïe de Courthézon (84) organise un point de communication à propos du camp « Dépollution Caladaire 2021 ».

Du 7 au 15 août, une quinzaine de spéléologues venus de toute la France participeront à une action environnementale : remonter des déchets accumulés par les explorations dans les années 1940 à 1970 au fond du gouffre du Caladaire (Montsalier, Alpes de Hautes Provence).



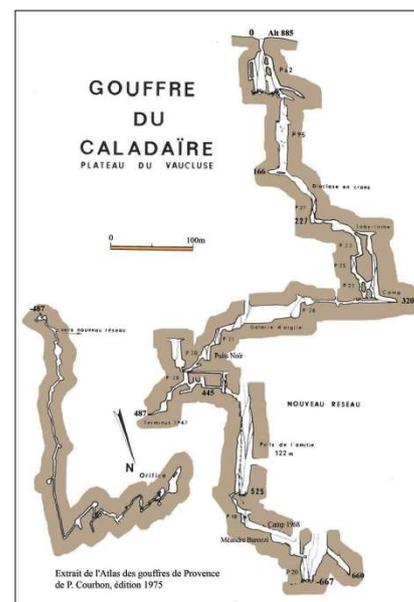
Dans le cadre de l'action, le comité départemental de spéléologie de Vaucluse soutient l'association Continent8 (<https://continent8expedition.wordpress.com>) spécialisée en expédition spéléologiques internationales.

L'action « Dépollution du Caladaire 2021 » s'inscrit parfaitement dans la charte de la fédération française de spéléologie (<https://ffspeleo.fr/>) : « Je respecte, fais respecter et protège le milieu souterrain et son environnement ».

### A) POURQUOI LE GOUFFRE DU CALADAIRE ?

L'aven du Caladaire fait partie des gouffres majeurs du plateau d'Albion. Les explorations qui ont eu lieu en 1942 et poursuivies dans les années 1960 notamment par la société spéléologique d'Avignon (SSA).

Ce gouffre difficile, d'une profondeur de -667m nécessite une bonne organisation et pas moins de 1 100 m de cordes pour se rendre au fond actuellement connu et de nombreuses heures d'effort pour en remonter.



**Rendez-vous au camping de Revest du Bion à 18h00 le samedi 7 Aout pour en savoir plus et échanger avec les organisateurs du camp et des spéléologues engagés dans l'opération.**

Contact = Clément Loiseaux 06 76 45 23 79 / 06 43 47 85 62

LISEZ TOUS LES ARTICLES PREMIUMS AVEC VOTRE ABONNEMENT NUMÉRIQUE

S'ABONNER À 1€

MARDI 24/08/2021 à 11H35 | ÉCOPLANÈTE | DIGNE-LES-BAINS, MONTSALIER

## Alpes-de-Haute-Provence : une collecte des déchets au fond du Caladaire

Par Maxime Lancestre



Une vingtaine de spéléologues venus de toute la France ont participé à cette action environnementale dans le but de remonter des déchets. PHOTO A.M.Z



L'association Continent 8, spécialisée dans les expéditions spéléologiques internationales, avec le soutien du comité départemental de spéléologie du Vaucluse (CDS84) et le club spéléo des Ragaïe de Courthézon (84) a organisé pendant huit jours un camp pour dépolluer l'aven du Caladaïre. Une vingtaine de spéléologues venus de toute la France ont participé à cette action environnementale dans le but de remonter des déchets accumulés par les explorations dans les années 1940 à 1970 au fond du gouffre.

Logés au camping municipal de Revest-du-Bion, avec l'aide de la mairie, les intervenants n'ont pas vu la lumière du jour puisqu'ils ont passé la journée autour de 12 degrés dans les boyaux du gouffre salimontain, jusqu'à ses profondeurs à moins de 667 mètres.

#### **4 h 30 de descente**

Lors du point presse tenu pour l'occasion en présence de Christian Serguier président du CDS84, l'Avignonnais, Alain Gruneisen, explorateur du gouffre dans les années 1960, a expliqué les besoins techniques de cette expédition souterraine avec toute la passion qui l'anime. *"Avec les techniques de l'époque, il fallait beaucoup de monde pour transporter le matériel, aujourd'hui, avec les techniques alpines, il faut 150 mousquetons et 1,1 kilomètre de corde pour aller en bas."*

Le gouffre qui inspire encore aujourd'hui quelques mythes et légendes, s'explore lors de sortie de 12 heures. À noter que pour atteindre les profondeurs, la descente représente à elle seule 4h30, obligeant les spéléologues à évoluer sous terre, dans un réseau actif fait de puits, d'eau, de boue et de passages étroits, de 9h à 21h, en compagnie d'insectes rampants et de chauve-souris présentes jusqu'à -320 mètres.

Clément Loiseaux de Continent 8, a rappelé tout l'enjeu de l'opération nommée Dépollution du Caladaïre 2021, qui s'inscrit parfaitement dans la charte de la fédération française de spéléologie : *"Je respecte, fais respecter et protège le milieu souterrain et son environnement."*

L'aven du Caladaïre fait partie des gouffres majeurs du plateau d'Albion. Les explorations qui ont eu lieu en 1944 et poursuivies dans les années 1960 notamment par la société spéléologique d'Avignon (SSA). Ce gouffre difficile, d'une profondeur de -667m nécessite une bonne organisation et pas moins de 1 100 m de cordes pour se rendre au fond actuellement connu et de nombreuses heures d'effort pour en remonter. Restant difficile d'accès, le gouffre conserve toujours bien du mystère puisque les spécialistes reconnaissent *"encore beaucoup de possibilités de découverte"* pour l'heure limitée par les contraintes géologiques, humaines et matérielles.

Les équipements étaient abandonnés à l'époque, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

## PHOTOS - Opération ramassage de déchets à plus de 600 mètres sous terre

Mardi 24 août 2021 à 20:35 - Par Jean-Michel Le Ray, France Bleu Vaucluse

📍 Montsalier



L'association Continent 8 composée en majorité de spéléologues du comité départemental de spéléologie du Vaucluse et du club spéléo des Ragaïe de Courthezon a mené cette expédition il y a deux semaines. Objectif : nettoyer le gouffre du Caladaire à Montsalier dans les Alpes de Haute Provence.



Une équipe de six spéléologues au camp -320m à la remontée après le passage de la galerie d'argile (Olivier Gente, Léo Hoeler, Flavien Tabuteau, Nathalie Gruneisen, Clément Loiseaux,

Durant dix jours ils étaient une vingtaine de spéléologues, hommes et femmes, pour remonter les déchets accumulés lors des explorations dans les années 1940 à 1970.

A une époque où il était plus compliqué de faire place nette après une descente .

Opération sous terre tout à fait inédite en Vaucluse menée par l'association Continent 8 créée il y a deux ans. Et pour une première c'est un succès explique Clément Loiseaux, membre du spéléo club de Courthézon : «

*Déjà c'était une opération difficile par la configuration de ce gouffre profond qui va jusqu'à moins 667 mètres et de plus avec la présence d'une galerie d'argile qui englué les spéléologues et le matériel. Au total il y a eu 300 heures de temps passé sous terre, pour trente-sept descentes et remontées et 150 kilos de déchets ramenés à la surface. »*

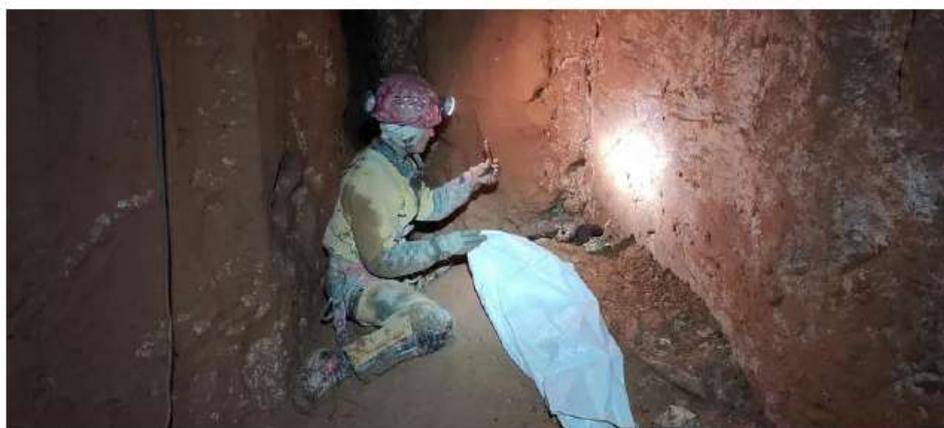
## **Des conditions bien particulières pour une telle collecte sous terre**

*« Il faut savoir que l'on ne peut remonter à chaque fois qu'un peu moins de sept à huit kilos dans des sacs. L'opération a nécessité d'équiper entièrement le gouffre pour y descendre et à la fin de le déséquiper. Et donc dans les 150 kilos que l'on a remonté ne sont pas compris les sacs très volumineux et très chargés d'argile collante ainsi que les cordes.*

»

## Du matériel laissé sur place par les précédentes générations de spéléologues

Objets et équipements abandonnés ont ainsi été remontés. Cela comprenait entre autre des échelles métalliques, des casseroles ou des fils de téléphone pour à l'époque être en contact avec la surface. *« On est aussi très heureux d'avoir pu réaliser un diagnostic total de ce qu'il reste à enlever, poursuit Clément Loiseaux, qu'on estime à un peu **\_plus de 300 kilos à enlever encore\_**. On pourra revenir pour une nouvelle opération de dépollution de ce gouffre du Caladaire mais avec une méthodologie un peu différente. Notamment une expédition plus longue mais aussi établir un palier à moins 320 mètres pour remonter les déchets en deux temps. »*



Une spéléologue en dépollution dans ce gouffre du Caladaire -  
Clément Baudy



Flavien Tabuteau, Antoine Aigueperse, Louis Nérault et Patricia Gentil dans une main courante aérienne avant le camp -320m. -

Clément Baudy



Remontée dans le puit des rognons (composé de silex) -

Clément Baudy



Olivier Gente rembobine du vieux câble de téléphone en compagnie de Thiebaud Labissy et Kathleen David dans le méandre Barozzi. - Clément Loiseaux



Nathalie Gruneisen descend l'avant dernier puit du gouffre sur corde à côté de l'ancienne technologie d'équipement : des échelles métalliques historiques en place depuis les années 1960. - Clément Loiseaux



Les 150kg de déchets sortis à l'issue de cette expédition de  
dépollution souterraine - Clément Loiseaux

## Gestion des déchets



**Jean-Michel Le Ray**  
France Bleu Vaucluse

---

